



ASSEMBLEE GENERALE 2026

CLUB HEALEY FRANCE

WEEK-END DU 10 AU 12 AVRIL AMIENS

LA MAIRIE d'AMIENS

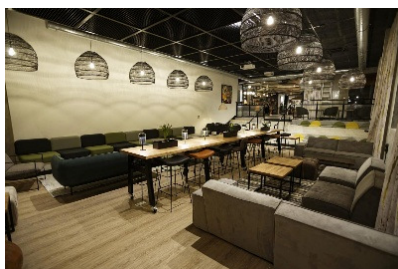
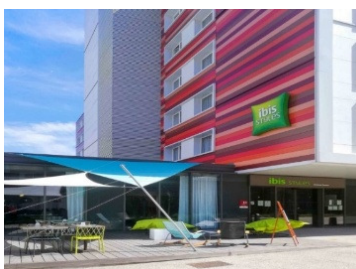


Lieu de l'Assemblée Générale Healey France 2026, Amiens, la Salle des Fêtes de la Mairie :

L'histoire d'Amiens commence au Paléolithique selon les vestiges archéologiques mis au jour depuis le XIXe siècle qui démontrent que, le site de double confluence où s'est construit Amiens était occupé par l'homme, il y a 500 000 ans. Mais c'est **Jules César** qui nomma pour la première fois le lieu dans La Guerre des Gaules. Au Ier siècle, les Romains fondèrent la ville de **SAMAROBRIVA** qui devint Amiens au IVe siècle. La ville se développa au Moyen Âge et à l'époque moderne grâce à son activité textile. L'arrivée du chemin de fer au XIXe siècle raffermi sa position de ville du textile. La Seconde Guerre mondiale devait la mutiler sévèrement. La reconstruction des années 1950 permit un accroissement et une diversification de ses activités.

L'HOTEL « IBIS STYLE Amiens-Centre »

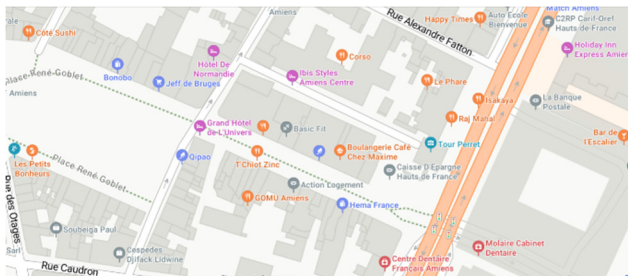
« **Lieu de résidence des trois jours consacrés à l'Assemblée Générale Healey France.** L'hôtel est construit en 2019, décoré par un architecte UOVO et « maison du monde », est situé au centre-ville, **5 Passage Auguste PERET, 80 Amiens, TEL : 03 75 14 05 00**, à proximité de la Tour PERET, des rues piétonnes, de la Gare, de la Mairie, de la Cathédrale, du Musée de Picardie, de la Maison de la Culture, des Hortillonnages, le Quai BELU, une ville « Art-Déco ». *« Sur ce grand projet d'hôtel IBIS, UOVO a eu comme mission le design d'intérieur pour les chambres et les couloirs, les espaces communs et le restaurant. Le storytelling est inspiré de l'environnement urbain et des Hortillonnages. Ces 65km de canaux sont à proximité de l'hôtel, au cœur de la ville. Ce sont des dédales fluviaux qui serpentent au milieu de jardins flottants, unique en France, appelés « La petite Venise du Nord ».*



LE PARKING « Chambre de Commerce et d'Industrie » et de « l'IBIS STYLE »

Nous avons la confirmation que toutes nos autos Healey et classiques **seront stationnées au parking de la Chambre de Commerce d'Amiens, au bout de la rue CAUDRON, 80 AMIENS**, pendant les 3 jours, (le vendredi à partir de 15h00), où nous vous attendrons pour vous aider à vous placer au parking. (Un parking privatisé à l'Hôtel sera réservé en cas de nécessité de mobilité réduite, et sur demande, dont l'entrée est **Rue Alexandre FATTON, Amiens**).

« Ibis Style Cente-ville d'Amiens, Rue Alexandre FATTON »



« C.C.I. Amiens, Rue Caudron »



LE MUSEE DE PICARDIE

« **Lieu de notre dîner de gala**, le musée situé au **2 Rue Puvis de Chavannes, 80000 Amiens**. Nous vous réservons une surprise, car nous serons dans les premiers privilégiés à profiter de ce lieu d'histoire, et de culture française. Il est construit entre 1855 et 1867, à l'initiative de la Société des Antiquaires de Picardie, avec le soutien de Napoléon III, il fut le tout premier bâtiment français conçu pour devenir un musée. Il était intégralement fermé depuis 2017 mais les galeries du premier n'étaient plus visibles depuis 2008. Il a été entièrement rénové, découvrant sous les couches de peinture, des décors peints d'une exceptionnelle beauté.



LES HORTILLONNAGES D'AMIENS

Visite organisée le vendredi en milieu d'après-midi, « Les hortillonnages d'Amiens (en picard : « ches ortillonnaches Anmiens ») sont un espace de 300 hectares d'anciens marais situés à l'est de la ville d'Amiens et sur les territoires des communes de Rivery, Camon et Longueau, aménagés (au Moyen Âge, probablement dès le XIIe siècle) pour créer des champs utilisables pour la culture maraîchère.

Les hortillonnages, sous leur forme actuelle, sont cultivés depuis environ sept cents ans. Il faut noter que l'extraction de la tourbe utilisée comme combustible a contribué au façonnage du site tel qu'on le connaît. La première cartographie connue est de 1524. Aujourd'hui, à cause de l'extension urbaine, il ne reste plus que 300 hectares des 10 000 hectares d'origine. Un millier de personnes vivaient de la culture maraîchère des hortillonnages au XIXe siècle. Cette activité est en fort déclin depuis les années 1950. En 1974, un projet de construction d'une rocade-pénétrante routière devait traverser le site des hortillonnages. En 1975, à l'initiative de Nisso Pelossof (1921-2011), photographe amiénois, l'Association pour la protection et la sauvegarde du site et de l'environnement des hortillonnages est créée. Elle fut reconnue d'utilité publique en 1991. Outre la défense du site face au projet routier, l'association œuvre pour sa mise en valeur (curage des rieux, consolidation des berges...). Elle obtint par son action le maintien du « marché sur l'eau », place Parmentier, au pied de la cathédrale. Elle organise depuis 1982 des visites en barque pour le grand public. En 2024, 7 hortillons (maraîchers) poursuivent l'exploitation de 36 hectares. La majeure partie des hortillonnages a été transformée en jardins d'agrément par des particuliers, voire en résidences secondaires. Depuis quelques années, la culture bio relance le maraîchage avec deux projets, le jardin des vertueux (jardin paysager écologique et pédagogique) et l'hortillon de lune (Jean Louis Christen, producteur maraîcher depuis les années 1980[1]) ; d'autres sont en projet. En 2017, un musée est consacré aux hortillonnages, au 21, impasse Marcel, à Rivery, a été créé à l'initiative d'un couple d'hortillons, René et Thérèse Nowak, aidés par des bénévoles. Il est parrainé par Pierre Bonte. Le musée des Hortillonnages propose aussi des promenades en barques à moteur électrique en toute autonomie et en respectant l'écologie du site. En septembre 2017, le parc arboré a été aménagé par Stéphane Marie et son équipe dans le cadre de son émission télévisée intitulée Silence, ça pousse ! diffusée sur France 5. Le site web du musée des Hortillonnages propose, entre autres, de revoir cette émission en rediffusion ».



LA CATHEDRALE D'AMIENS

« Lieu de visite organisée le vendredi après-midi, la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, ou simplement cathédrale d'Amiens, est une cathédrale catholique. La cathédrale est le siège de l'évêque d'Amiens. Elle est située sur une légère crête surplombant la rivière Somme à Amiens, la capitale administrative de la région de Picardie en France, à environ 120 kilomètres au nord de Paris. La cathédrale a été construite presque entièrement entre 1220 et vers 1270, une période remarquablement courte pour une cathédrale gothique, lui conférant une unité de style inhabituelle. Amiens est un exemple précoce de la période gothique et du style rayonnant de l'architecture gothique. Le Rayonnant apparut dans le triforium et le clair-étage, commencés en 1236, ainsi que dans les hautes fenêtres agrandies du chœur, ajoutées au milieu des années 1250. Ses bâtisseurs cherchaient à maximiser les dimensions internes afin d'atteindre les cieux et d'apporter plus de lumière. En conséquence, la cathédrale d'Amiens est la plus grande en volume en France, 200 000 mètres cubes, soit plus du double du

volume de Notre-Dame de Paris. La cathédrale est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981. Bien qu'elle ait perdu une grande partie de ses vitraux d'origine, la cathédrale d'Amiens est réputée pour la qualité et la quantité de sculptures gothiques du début du XIII^e siècle sur la façade ouest principale et le portail du transept sud, ainsi que pour une grande quantité de sculptures polychromes des périodes ultérieures à l'intérieur du bâtiment.

Histoire, Cathédrales :

Selon la tradition locale, le christianisme fut introduit à Amiens au III^e siècle après J.-C. par deux martyrs chrétiens, connus sous les noms de Firmin le Martyr et Firmin le Confesseur. Saint Martin fut baptisé à Amiens en 334. L'église fut supprimée par les invasions des Vandales, et ne reprit qu'à la fin du Ve siècle, avec le baptême de Clovis I^{er} en 498 ou 499. Le premier évêque d'Amiens fut Édébis, qui participa à un concile en 511. Une cathédrale ancienne avec deux églises dédiées aux deux Fermins est mentionnée dans des documents comme existant sur le site de l'église actuelle, mais il n'existe aucune preuve archéologique. Salve, évêque d'Amiens vers 600, est crédité de la construction de cette cathédrale, mais sa Vie est d'une exactitude très douteuse. Un incendie détruisit les deux églises et une grande partie de la ville, et une cathédrale romane fut construite pour la remplacer entre 1137 et 1152. Cette cathédrale accueillit le mariage en 1193 du roi Philippe II de France. En 1206, Amiens reçut une relique célèbre, la tête supposée de Jean-Baptiste, achetée à Constantinople. Cette relique fit d'Amiens une destination majeure de pèlerinage et lui donna une source de revenus importante (Le reliquaire fut détruit pendant la Révolution française, mais une reconstitution réalisée en 1876 par un joaillier parisien, utilisant une partie du cristal de roche original, est aujourd'hui exposée dans le trésor de la cathédrale) ».



AMIENS CENTRE VILLE « L'ART-DECO » et

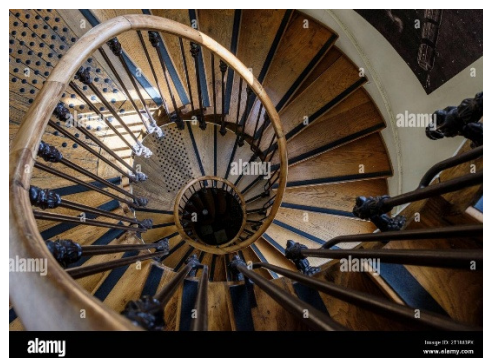
LA MAISON JULES VERNE

«**Lieu de visite organisée le dimanche matin, Le Centre-ville d'Amiens,** pendant les années 1920 : la guerre enfin finie, c'est le temps des « Années Folles ». A l'exposition universelle de 1925, les meubles d'Emile Ruhlmann illustrent la période luxueuse de l'Art Déco (même si le mot Art Déco n'apparaît qu'à la fin des années 1960). Mais à l'euphorie, au rêve d'un monde en paix, succède la Grande Dépression de 1929. Il va falloir achever le challenge colossal de la reconstruction à moindre prix. Les artistes Art Déco sont pétris de multiples influences : réaction à l'exubérance de l'Art Nouveau, art égyptien, Antiquité... Ils créent un style composite qui connaîtra un succès planétaire. Une impression de bonheur de vivre, de gaité retrouvée répond ainsi aux évolutions de la société affichées par les garçonnades ou le jazz. Amiens présente bien des façades de maisons illustrant cette ornementation originale. Géométrisation et simplification des formes sont les véritables marqueurs de l'Art Déco. D'où ces balcons de fer au motif de spirales, ces pans coupés, ces frontons, ces bow-windows ou ces motifs floraux sagement rangés dans une forme géométrique. L'Art Déco est un art décoratif : le ciment n'est pas posé brut en façade mais agrémenté de sculptures en bas-relief ou de textures variées. Bref, il est décoré. La structure aussi évolue : le béton armé autorise de longues portées jusqu'ici impossibles. Les caractéristiques de l'architecture régionale subsistent avec les pignons à pas de moineaux, les pans de bois cimentés et surtout,

l'usage de la brique aux multiples couleurs et formes. Puis, une grande ferveur pour les transatlantiques donne naissance au style paquebot, évolution de l'Art Déco. Mais celui-ci ne survit pas vraiment à la Seconde Guerre mondiale qui nécessitera des principes de reconstruction plus collectifs qu'individuels. (Une conférencière : Véronique Villain, membre des Antiquaires de Picardie, très attachée à la Picardie, s'intéresse à la Reconstruction qui a suivi la Première Guerre mondiale, sous l'angle humain et artistique et à l'Art Déco) ».



« Lieu de visite organisé le dimanche matin, la Maison de Jules Verne, située au 2, rue Charles-Dubois à Amiens, est la demeure dans laquelle Jules Verne a vécu de 1882 à 1900. Elle abrite maintenant un musée qui évoque la vie, l'œuvre et l'action publique de l'écrivain, qui y a composé plus de trente romans. Bâtie de 1845 à 1854 pour le notaire amiénois Jean-Baptiste-Gustave Riquier, comme les autres maisons du quartier, la « maison à la tour » est construite en briques rouges, enduites en rose sur la rue et aux joints clairs sur la cour. Les linteaux, les corniches et les appuis des fenêtres sont en pierre calcaire. Le premier étage de la maison était réservé aux chambres, auxquelles on accédait par l'escalier en colimaçon de la tour. Le cabinet de travail de l'écrivain était installé au second étage à l'angle du bâtiment. En 1882, Jules Verne et sa femme, Honorine, s'installent dans cette maison. Ils en sont locataires jusqu'en 1900. Jules Verne a 54 ans, il est au sommet de sa gloire. En 1980, la ville d'Amiens achète et ouvre au public la maison qui est alors gérée par le Centre de documentation Jules Verne et accueille le fonds de l'association. En l'an 2000, la ville acquiert la collection de 30 000 pièces originales rassemblées par le collectionneur italien Piero Gondolo Della Riva. Le Centre international Jules-Verne développe alors « la maison de Jules Verne » de 2000 à 2010. Fermée le 31 mars 2005 pour restauration, elle rouvre ses portes le 28 mars 2006 et est inaugurée le 24, 101 ans jour pour jour après la mort de Jules Verne. Le CIJV se voit alors de nouveau confier la gestion et l'animation de la maison dans le cadre d'une délégation de service public. Depuis 2011, la maison de Jules Verne est administrée par les Bibliothèques d'Amiens Métropole[8]. Cette même année, elle reçoit le label « Maisons des Illustres ».



LA DISTILLERIE « HAUTEFEUILLE »

BEAUCOURT-EN-SANTERRE

« Lieu de visite organisé le samedi matin, sur la route de notre balade, au 3 Rue Saint-Antoine, 80110 Beaucourt-en-Santerre, la distillerie d'Hautefeuille élabore du whisky single malt, et du gin 100% français depuis 2017. La distillerie d'Hautefeuille est installée au cœur de la propriété familiale transmise de générations en générations depuis 1660. C'est cette même année que Louis de l'Aubespine entreprend d'importants travaux

pour moderniser le château et lui donner un style Louis XIII. Jusqu'au 8 août 1918, date à laquelle le front allemand est percé, le château conservera toute son intégrité. La Grande Guerre, dont l'un des fronts se trouvait à quelques kilomètres du château, a engendré des pertes humaines et des dégâts matériels sans précédent. 10 générations plus tard, en 2017, Etienne et Marie-Astrid d'Hautefeuille se lancent le pari audacieux de reprendre l'exploitation céréalière familiale et d'aller encore plus loin en élaborant des single malts grâce à l'orge cultivée sur leurs terres picardes. Installée en Hauts-de-France, au cœur de la ferme céréalière familiale, la Distillerie d'Hautefeuille met son terroir à l'honneur en transformant l'orge cultivée sur ses terres et les botaniques sauvages de la région en nectars d'exception.



THEZY-GLIMONT

LE CAFE D'ANTAN et Le Château de THEZY

« **Lieu de notre pique-nique le samedi midi, au 1 rue de l'Eglise, 80440 Thézy-Glimont**, à la fois café, bar, restaurant, brocante, lieu de vie, d'expositions et de concerts, chambre d'hôte, tabac et point Poste, le Café Couleurs d'Antan est un espace atypique, idéalement situé dans le village périurbain picard de Thézy-Glimont. Dans un écrin de verdure dans le département de la Somme, à 10 mn d'Amiens, le Café est un lieu de rendez-vous citoyens, musicaux, artistiques et créatifs où la convivialité et le partage sont de mise.

« Un lieu empreint d'un parfum d'ailleurs, poétique et stimulant sans l'effort du voyage ».



« **Lieu de parking de nos autos, « Le village// rue de l'église, 80 Thezy-Glimont** », le château est situé dans le village, de petites dimensions, il fut édifié en pierre au milieu du XVIIIe siècle. Il possède une élévation à deux étages et chacun des avant-corps centraux est surmonté d'un fronton triangulaire. Le jardin d'agrément du château de Thézy-Glimont, réalisé aux XVIIIe et XIXe siècles, est inscrit au pré-inventaire des jardins remarquables. Accès entre Boves et Thennes, une petite route sur la droite mène directement à Thézy, à 15 km environ au sud-est d'Amiens ».



LES CLUBS AUTOMOBILES DE COLLECTION

L'EXPOSITION PLACE DE LA MAIRIE

« Lieu de l'exposition de nos autos le dimanche matin, face à la Mairie (accord en attente de la Mairie),

Au temps romain, l'emplacement de l'actuel Hôtel de Ville correspondait à l'Amphithéâtre, La Place de la Mairie (marché aux fleurs) fut le lieu d'exécution en 1641 de St. Prieul, L'Hôtel de Ville fut achevé en 1760. Pendant longtemps, tribunal de commerce, conseil des prud'hommes et police municipale y tenaient leurs audiences, Elle porte désormais le nom de Place Léon Debouverie en mémoire du maire Léon Debouverie.

Au milieu du XIXe siècle, en raison de la croissance démographique, l'agrandissement de l'hôtel de ville fut décidé (délibération du 13 novembre 1852). Il y eut plusieurs campagnes de travaux. De 1856 à 1886, le plan originel de Louis Henry Antoine, architecte de la ville d'Amiens ayant été modifié, Louis-Victor Amédée Vigreux, Victor Baltard et Louis Leullier participèrent également aux travaux. les deux ailes et les deux pavillons à chaque extrémité. L'entrée principale fut désormais placée sur la façade sud donnant sur la cour d'honneur fermée par une grille. La construction de ces deux ailes entraîna la destruction de vestiges de l'amphithéâtre gallo-romain. Pendant la Première Guerre mondiale, l'hôtel de ville fut touché par des bombardements allemands : le 12 avril 1918, le 2e étage de l'aile, le 16 avril, un obus allemand tombant dans la cour d'honneur pulvérisa les vitres ; le lendemain un obus tomba au pied de l'aile droite ; le 22 avril, c'est la façade de l'aile droite qui fut touchée. En 1992, les grilles furent démontées et remontées à l'entrée du parc de la Hotoie ».



GLISY “L'ODYSSEE DE JULES”

“Le restaurant situé à l'est de la commune de Glisy, sur l'aéroport d'Amiens-Glisy (LFAY), qui est un aérodrome aux multiples attributs. En effet, il est composé de deux pistes, d'un service AFIS, d'un balisage de nuit télécommandé et d'une approche aux instruments. Dirigé par Michel Demarquet depuis 2008, l'aérodrome d'Amiens-Glisy (LFAY) a « l'ambition » d'agrandir sa piste pour accueillir de plus gros avions tels que des Boeing et des Airbus. Cet agrandissement permettrait à l'aéroport d'augmenter son trafic aérien et donc d'attirer davantage de touristes.

L'aviation à Amiens commence dès 1897, année lors de laquelle l'amiénois Robart expérimente son aéroplane sur le plateau du Montjoie, au sud de la ville en direction de Saint-Fuscien. Quelques années plus tard, en 1909, l'Automobile Club de Picardie s'inscrit dans les pas des pionniers picards de l'aéronautique, les frères Caudron, et plus généralement dans l'engouement des Français pour la conquête du ciel, en fondant une section aérienne avec l'aide financière des commerçants amiénois. À sa tête, René Ransson fonde et organise de nombreux

meetings dans toute la région, qui accueillent notamment Roland Garros les 22 et 29 mars 1914. Avec le temps, l'aérodrome coûte cher à entretenir et devient surdimensionné pour son usage. Une partie des terrains est rendue à la culture et la piste Nord – Sud disparaît dans les années 1970. La piste restante est asphaltée sur une partie réduite (ramenée à 1 300 m). Cependant, en mai 2008, un audit diligenté par la DGAC sur l'état des équipements menace l'aérodrome de fermeture sous un an, en l'absence de travaux de mise en sécurité. La gestion passe de la chambre de commerce et d'industrie d'Amiens à la communauté d'agglomération le 12 octobre 2008, juste après le changement de majorité politique, afin de lancer les travaux de rénovation d'urgence. La piste principale est reprise, les marquages repeints et le balisage remplacé. Le 2 mai 2009, cette piste est inaugurée. L'AFIS est supprimé le 1er juillet 2022 ».

Le restaurant : L'Odyssée de Jules se trouve au **31 Rue Robur Le Conquerant, 80440 Glisy.**



Club HEALEY France



« Nous vous recevrons avec plaisir à Amiens pour découvrir son patrimoine, sa culture, et son histoire »

Patrick SELLE, 06 19 56 20 93.

